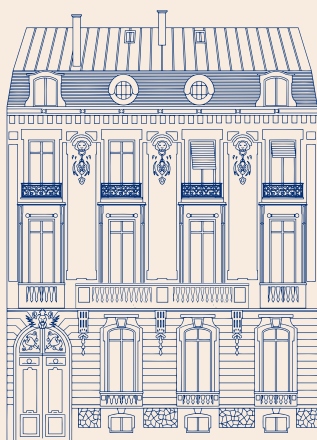


150 ans

KRAEMER

Paris
depuis 1875



Une histoire du goût français
Hier, aujourd'hui et demain

150 ans

Galerie

KRAEMER

Paris
depuis 1875

De l'héritage du XVIII^e siècle
aux collectionneurs d'aujourd'hui.

Laurent Olivier

Mikhail

Sandra

Alain



Parc Monceau

*Rue de Monceau
Kraemer
depuis 1875*

43 rue de Monceau 75008 Paris

+33 (0)1 45 63 24 46 - kraemer@kraemer.fr - www.kraemer.fr



Le goût Kraemer

**150 ans, un moment fort
dans l'histoire d'une maison familiale.**

Fondée en 1875 par les arrière-arrière-grands-parents de la génération actuelle, la Galerie Kraemer s'est immédiatement consacrée à l'excellence du mobilier et des objets d'art du XVIII^e siècle.

Aujourd'hui, elle est la plus ancienne galerie d'art spécialisée dans ce domaine.

Un savoir-faire que la Maison Kraemer utilise désormais pour présenter des chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle, de l'art moderne et contemporain.

Traverser les différents salons de la Galerie Kraemer, c'est parcourir l'histoire du goût français. Celui d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Une famille qui vous accueille en toute simplicité

L'hôtel particulier du 43 rue de Monceau
se visite à travers des salons où la passion de l'Art
se partage avec toute une famille depuis sept générations.

Un parcours élégant et vivant, ponctué d'objets emblématiques
du siècle des Lumières, d'anecdotes familiales, mais aussi de créations
contemporaines dialoguant avec les chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle.

Il est ainsi fréquent d'y découvrir de grands Maîtres
comme Carlin, B.V.R.B., Boulle, Riesener ou Jacob
côtoyant des artistes contemporains comme Matisse, Picasso, Chagall,
Magritte, Hartung, Soulages, Rothko, De Kooning...

Laurent, Sandra, Mikael, Alain et Olivier Kraemer.



Galerie Kraemer, 43 rue de Monceau 75008 Paris.







Le mobilier du XVIII^e siècle, un Art majeur

Partout dans le monde et pour toutes les civilisations, la peinture et la sculpture ont toujours été considérées comme des arts majeurs. Mais durant les règnes des rois de France, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI et principalement à Paris, le mobilier est devenu lui aussi un art majeur.

Au XVIII^e siècle, les artistes et artisans se sont surpassés. Avec les ébénistes, les menuisiers, les bronziers et les grandes manufactures, le mobilier connaît pendant plus de 100 ans un destin exceptionnel.

Sous l'impulsion de créateurs géniaux tels que **Boulle, Cressent, B.V.R.B., Riesener, Jacob, Carlin** et bien d'autres, on voit apparaître de nouvelles formes, comme la commode, le bureau, le bonheur-du-jour, la marquise ou la bergère dont l'usage est toujours d'actualité.

Les modes et les goûts ont profondément évolué au fil des siècles, mais le mobilier d'exception du XVIII^e siècle est toujours présent dans les plus belles demeures jusqu'à aujourd'hui.



D'une époque à une autre : le concept

KRAEMER PROJECTS

L'hôtel particulier de la rue de Monceau récemment rénové, présente de nombreux salons où se côtoient objets anciens et art contemporain, dans l'esprit des plus belles demeures d'aujourd'hui.

Un meuble du XVIII^e siècle a la force d'exister dans un loft new-yorkais comme dans un intérieur classique.

Les architectes d'intérieur de talent ne s'y trompent pas en intégrant le très beau mobilier ancien dans les décors contemporains.

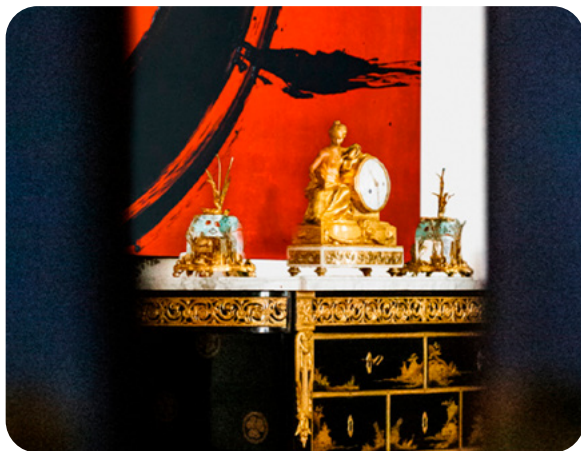
Depuis cent cinquante ans, Kraemer accompagne l'ameublement des plus belles demeures.

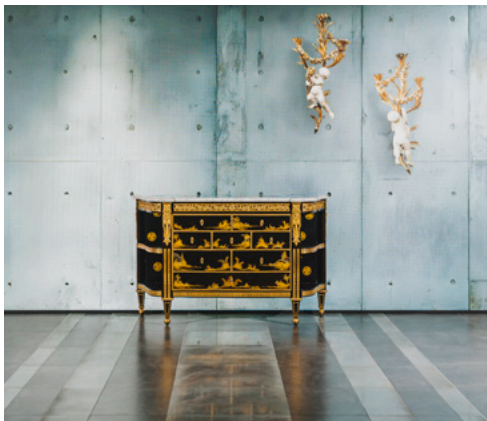
Les décorateurs et architectes d'intérieur, metteurs en scène des chefs-d'œuvre de la Galerie.

Depuis le début du XX^e siècle,
nombre de décorateurs et d'architectes d'intérieur
ont puisé leur inspiration dans les objets d'art
et mobiliers de la Galerie.

George Hoentschel, Lady Mendl (Elsie de Wolfe),
Stéphane Boudin et Pierre Delbée de la Maison Jansen,
Georges Geffroy, Emilio Terry, Henri Samuel,
Marc Barroux, Gérard Gallet, Charles de Beistegui,
Madeleine Castaing, Alberto Pinto...

Pour ne citer qu'eux.





De Paris à Londres, de New York à Miami, en passant par Hong Kong, Tokyo... Et à travers des intérieurs XVIII^e, Art déco, Jean-Michel Frank, Tadao Ando, Ruhlmann...

Le voyage d'un meuble du XVIII^e siècle dans des décors, au fil du temps et des continents.

Le très beau mobilier s'adapte à toutes les possibilités de décors et de lieux.



Grâce à une installation numérique immersive, lors d'une exposition à la Galerie, l'intelligence artificielle fait voyager un meuble du XVIII^e siècle.













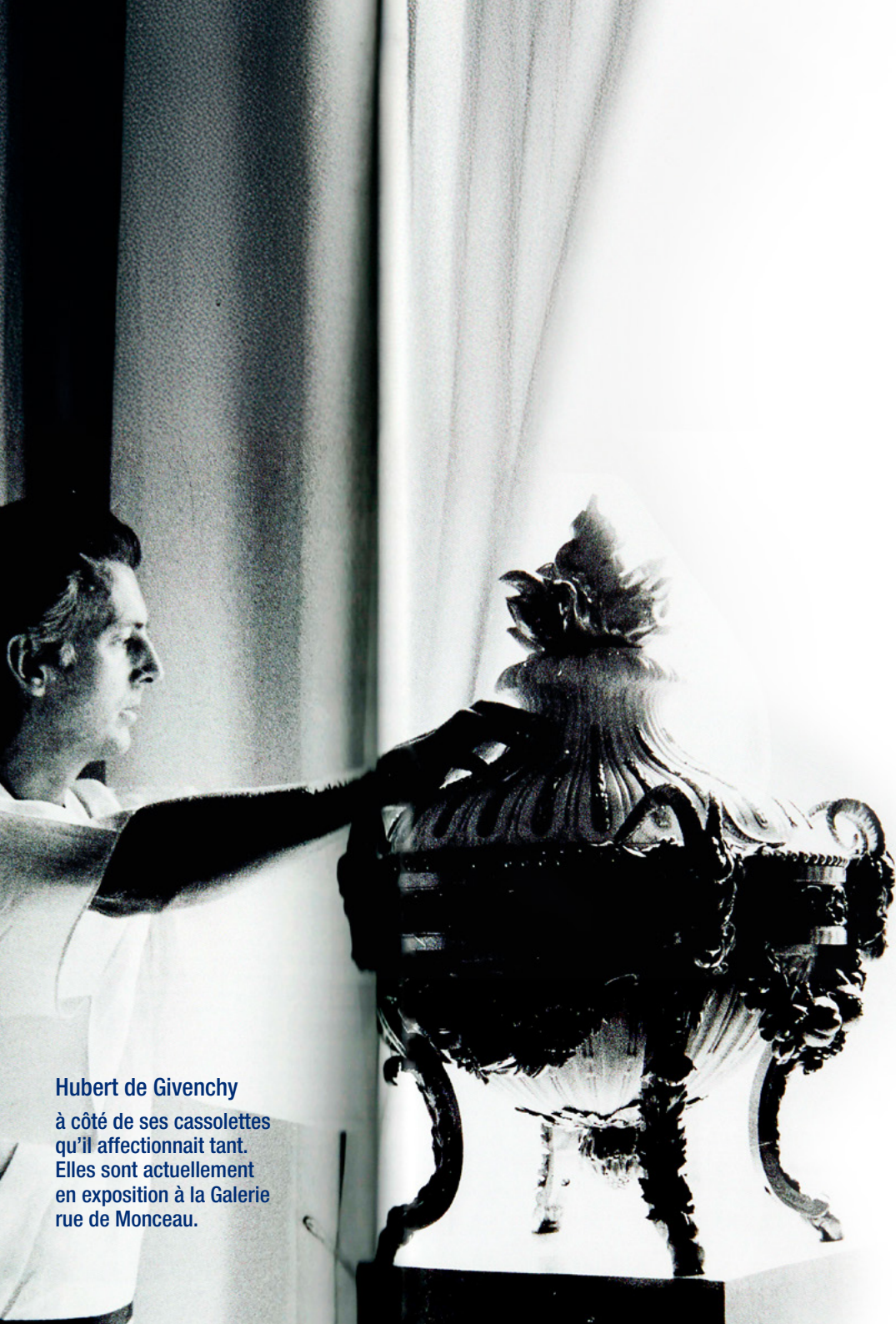


Vittoria Ceretti

Copyright CRASH Magazine à la Galerie Kraemer.



*Chez Kraemer,
une adresse connue
et fréquentée
par les collectionneurs
les plus prestigieux*



Hubert de Givenchy
à côté de ses cassolettes
qu'il affectionnait tant.
Elles sont actuellement
en exposition à la Galerie
rue de Monceau.

Quand les amateurs d'Art se donnent rendez-vous chez les Kraemer

Des visiteurs aussi bien français qu'étrangers :
de grands industriels, financiers ou icônes de la haute couture,
ainsi que des personnalités du monde culturel, scientifique,
politique et, bien sûr artistique.

À l'époque, les célèbres clients français étaient les familles
Rothschild et Camondo, le comte Boni de Castellane,
Jacques Doucet...

La Galerie était aussi fréquentée par des personnalités étrangères
comme JP Morgan, les Rockefeller, Calouste Gulbenkian,
Henry E. Huntington, Madame Balsan - Consuelo Vanderbilt,
duchesse de Marlborough-Churchill, Conde M. Nast,
Marjorie Merriweather Post, J.Paul Getty, William Randolph Hearst,
Joseph Duveen, Greta Garbo, les Hamilton Rice, les Sassoon,
les Widener, ainsi que de nombreux collectionneurs
et familles aristocratiques d'Europe Centrale et
de la Russie pré-révolutionnaire, qui venaient régulièrement
admirer et acquérir meubles et objets d'art.



Christian Dior

De grandes personnalités qui ont marqué leur époque

Dans le passé, la Maison a eu le plaisir d'accueillir des figures emblématiques telles que : Henry Ford II, Arturo López, Marcel Boussac, Jayne Wrightsman, le couple Carven-Grog, Jackie Kennedy, Aristote Onassis, Stávros Niárchos, Hubert de Givenchy, Fred Samuel, Christian Dior, Giovanni Agnelli, Pierre Cardin, Daniel Carasso, Audrey Hepburn, Pierre Bergé, Karl Lagerfeld, les familles Thyssen-Bornemisza, David-Weill, Mellon, Pigozzi, Guerlain, Dassault et tant d'autres.



Audrey Hepburn

La Galerie Kraemer

vue par...

Karl Lagerfeld, Couturier et Collectionneur

« Pour le XVIII^e siècle de grande qualité, la Galerie Kraemer est ma préférée ».
Le Monde.

São Schlumberger, Collectionneuse d'art

« Quand mon mari et moi étions en train de meubler notre maison, nous avons acheté plusieurs choses chez les Kraemer et les prix nous semblaient terriblement élevés. Mais lorsque j'ai décidé de les vendre, j'ai revendu chaque pièce plus chère que ce que nous l'avions achetée, donc je ne peux pas me plaindre ».
W Magazine. House of Treasures.

Laure de Beauvau Craon, Présidente de Sotheby's France

« Ils sont le summum de la respectabilité et du sérieux ».
W Magazine. House of Treasures.

Patrick Hourcade, Artiste et directeur artistique

« On entrait avec Karl Lagerfeld, dans l'hôtel de la rue de Monceau, avec chaque fois une impatience parfaitement dissimulée. »
« Kraemer, un univers, un monde de curiosités, où les trésors côtoient l'inattendu. Comme me disait Karl " Chez les Kraemer, il y a toujours quelque chose à voir " ».

Peter Marino, Architecte et designer new-yorkais

« J'ai dû vendre deux de mes enfants pour payer cela ».
Racontant avec humour le jour où il acheta une commode Louis XVI pour son propre appartement contemporain.
ForbesLife, Forbes.

Mark Hampton, Décorateur

« Ils ne vous mettent pas de pression, ils laissent l'objet vous convaincre ».

Susan Gutfreund, Collectionneuse d'art

« Et que vous achetiez une commode ou un bougeoir, ils vous traitent de la même manière ».
W Magazine. House of Treasures.

Un client amateur du beau

« Finalement Monsieur Kraemer, vous ne m'avez jamais rien vendu, c'est toujours moi qui vous ai acheté ».

La Saga des Kraemer.

Point de Vue.

Gillian Wilson, Ancienne conservatrice du J. Paul Getty Museum

« La famille Kraemer est extrêmement discrète et nous rappelle toujours qu'elle n'est jamais censée parler des choses qu'on lui achète ».

Gillian Wilson a développé la collection du Getty Museum

avec de très belles œuvres d'art en provenance de la Galerie Kraemer.

Francesca Amfitheatrof, Directrice artistique horlogerie et joaillerie de Louis Vuitton

« Le plus beau et le plus élégant des partenariats ».

À l'occasion d'une collaboration avec Louis Vuitton.

Boni de Castellane, Collectionneuse d'art

« Enfin, je vivrais près d'une ville peuplée d'antiquaires, parmi lesquels je retrouverais Seligmann, Kraemer, Davis, Duveen, chez qui j'ai éprouvé les plus vives satisfactions de ma vie terrestre.»

Mémoires de Boni de Castellane, Perrin Edition. 1986.

Jacques Grange, Architecte d'intérieur

« Admiration et Amitiés pour la famille Kraemer ».

Joseph Achkar et Michel Charrière, Architectes d'intérieur

« La grande tradition des Kraemer qui se perpétue depuis le XIX^e siècle ».

Fahed Hariri, Président de Pinto Décoration

« La Galerie Kraemer traverse les siècles comme une mémoire vivante du beau ».

Laurence Dreyfus, Commissaire d'exposition, conseillère en acquisition d'œuvres d'art.

« La Galerie Kraemer est synonyme d'excellence et d'exigence, offrant ce que le XVIII^e siècle a produit de plus rare et de plus raffiné en matière de mobilier. Franchir le seuil de cet hôtel particulier de la plaine Monceau, c'est entrer en dialogue avec l'Histoire, avec un grand H, tant ses collections ont traversé la grande histoire des arts avec celle de l'Europe ».

Karl Lagerfeld

« Pour le XVIII^e siècle de grande qualité, la Galerie Kraemer est ma préférée »



Karl Lagerfeld, un grand amateur du XVIII^e siècle, à côté du paravent de Pâris de Montmartel, provenant de la Galerie.



Jayne Wrightsman,
photographiée devant son bureau, acquis auprès de la Galerie Kraemer
(sans le cartonnier qui est visible à la page 62).

Angélique et Guillaume Féau, Féau boiseries.

« Heureux et fiers de partager cette belle histoire avec vous.
Portée par la même passion pour les arts décoratifs et le savoir-faire,
que nos maisons continuent à faire vivre ce patrimoine inspirant
et à partager cette belle aventure humaine ».

Jean-Pascal Hesse, Auteur, proche collaborateur de Pierre Cardin
et adjoint au maire du 8^e arrondissement de Paris en charge de la culture.
« Les Kraemer sont les héritiers d'un savoir-faire d'exception et les gardiens
passionnés d'une tradition qui continue d'illuminer l'art et le temps ».

Christopher Forbes (Kip), Vice-Président, Forbes Media LLC
« Depuis un siècle et demi, la famille Kraemer offre le meilleur du meilleur
à des générations de collectionneurs exigeants et aux plus grands musées
du monde. Mes hommages ! ».

Jacques Garcia, Architecte Décorateur
« Il revient à ma mémoire mes souvenirs d'adolescence, jeune étudiant,
passionné de XVIII^e siècle venant d'un monde où le luxe extrême n'existait pas.
Accéder à l'inaccessible, c'est ce que les générations de Kraemer,
comme d'autres grands marchands parisiens, permettent en montrant
de telles merveilles avec tant de gentillesse et de simplicité pour
nous aider à croire que tout cela est accessible.
Ils m'aident tous à me rappeler cette phrase de Daniel Boulanger :
" S'élever, c'est se soulever du peu.
Je crois au sonnet, à la cantate, en la Sixtine. " ».

Pierre Assouline, Écrivain
« Quel que soit le jour, on a de fortes chances d'y croiser conservateurs, clients,
amateurs avertis, historiens de l'art, journalistes spécialisés, décorateurs,
architectes d'intérieur, designers... Tous fréquentent « chez Kraemer »
de longue date. Ils connaissent le chemin.
Ils savent qu'ils y trouveront le plus grand choix des plus beaux meubles
et des objets d'art du XVIII^e siècle ».



*L'histoire
de la
Galerie Kraemer*

Raymond Kraemer et une partie de sa famille en 1937.

Loeb Leopold Stein (1810 - 1892)

L'ancêtre à l'origine
de la lignée familiale dans l'Art



Charles Stein (1840-1899)

Le précurseur,
à l'origine de l'aventure

Eugène Kraemer (1852-1912)

Aux côtés de ses frères Léon-Alphonse,
Isidore et Benjamin, et de sa soeur Judith,
il est le pré-fondateur qui a dessiné le chemin.



Aux origines de la Saga familiale

Loeb Leopold Stein

Antiquaire à Schwebheim en Allemagne, il débute son activité dans les années 1830 et se marie en 1839 avec Janet Philips. Puis le couple s'installe à Bruxelles, ville de naissance de Janet. Leur fils Charles Stein y verra le jour en 1840.

Charles Stein

Conseiller artistique de la famille Rothschild et beau-père d'Eugène Kraemer, chaleureux et élégant, il se fait une place à part grâce à son goût, sa perspicacité et l'étendue de son savoir.

Eugène Kraemer

Rapidement après ses débuts en 1872, Eugène Kraemer devient l'un des plus grands marchands de Paris, ne cherchant à mettre dans ses collections que des pièces rares. Au fil des ans, il parvient à se constituer un impressionnant ensemble dans sa galerie de la rue Taitbout à Paris.

Eugène était marié avec Claire Stein, la fille de Charles Stein, conseiller artistique de la famille Rothschild. Il fût le témoin de mariage de Nathan Wildenstein.



Lucien Kraemer

(1855-1937)

Arrivé très jeune à Paris depuis l'Alsace pour rester français, il fonde le socle d'une belle histoire

L'Alsace et la Lorraine ayant été occupées par la Prusse en 1870 et la famille Kraemer étant très attachée à la France depuis au moins le XVII^e siècle, Lucien décide de venir à Paris et devient très vite un antiquaire renommé.

Arrivé à Paris avec un accent alsacien, Lucien parvient à s'en affranchir au fil des années. Bien plus tard il prit des cours d'anglais au moment où éclata la crise de Wall Street en 1929 qui frappa la France en 1931.

Avec son épouse Caroline, ils ouvrent une petite boutique rue de Penthièvre avant de s'installer à l'angle de la Place de la Madeleine et de la rue Tronchet, puis ensuite rue de Monceau.

Un beau destin depuis Oberschaeffolsheim jusqu'à sa nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur en 1923.

En 1889, Lucien offre déjà un objet d'art au futur musée des Arts décoratifs, lançant ainsi la tradition de mécénat de la famille Kraemer.

Raymond Kraemer

(1892-1965)

*Le rayonnement, le succès,
les deux guerres et la renaissance
de la Galerie avec son fils Philippe*

Raymond, le fils de Lucien et de Caroline, était un professionnel très respecté, Officier de la Légion d'honneur.

Il aimait écrire des poèmes et même des slogans publicitaires. Ce qu'il fit notamment dans les années 1960, pour un ami et client, Paul Derval : un grand collectionneur, possédant un merveilleux hôtel particulier en bas de l'avenue Foch, mais aussi une personnalité très connue pour être le propriétaire des Folies Bergère, l'une des salles de spectacle les plus renommées de Paris.

Simone, l'épouse de Raymond, l'épaula tout au long de sa vie. Ils s'étaient probablement rencontrés à Deauville, lors d'une permission de Raymond, entre 1914 et 1918.

Venant d'une famille aisée, Simone était une jeune parisienne qui s'était portée volontaire pour être infirmière militaire.





Philippe Kraemer

(1928-2011)

*Un plaisir unique,
3 générations actives ensemble.
Olivier, Laurent et leurs enfants :
Mikael, Sandra et Alain*

Philippe Kraemer, le fils de Raymond et Simone, eut un parcours remarquable, salué par le conservateur emblématique du Château de Versailles, Gérald Van der Kemp, qui en lui remettant les insignes d'officier de la Légion d'honneur lui dit :

« Cher Philippe, vous êtes l'honneur de notre pays ».



Il évoquait bien sûr les nombreuses actions de mécénats artistiques et culturels, et toute la partie de sa vie consacrée à aider ceux qui n'avaient pas la chance de vivre aussi bien que lui.

Philippe était doté d'un humour très apprécié par ses clients. Son épouse Françoise le complétait avec sa gentillesse et sa bonté bien connues.

Qui ne se souvient pas des dîners raffinés ponctués par un grand « miaou » du chat siamois juché sur sa niche Louis XV en bois sculpté, indiquant que la soirée était terminée.



Vers 1925, la Galerie Kraemer,
Place de la Madeleine (rue Tronchet) Paris 8°.

Depuis sa création, que de chemin parcouru !

Vers 1870, les arrière-arrière-grands-parents de la génération actuelle quittent l'Alsace pour rester français après l'annexion de cette région par les Prussiens.

Ils fondent la Galerie en 1875 à Paris, se spécialisant déjà dans le mobilier du XVIII^e siècle.

Lors de la création de la Maison, l'époque de **Marie-Antoinette** appartenait encore à la mémoire proche.

L'installation à Paris de **Lucien** et de son épouse marque un tournant décisif.

Lucien commence son activité aux côtés de son cousin **Eugène** et du beau-père de ce dernier, **Charles Stein**, antiquaire et conseiller artistique de la famille **Rothschild** en France.

D'abord située rue de Penthièvre, la Galerie s'installe vers 1880 à l'angle de la place de la Madeleine et de la rue Tronchet.

Rapidement le nom de Kraemer brille sur la place parisienne et la Maison noue une relation privilégiée avec les grands collectionneurs de toute l'Europe.

L. KRAEMER

TAPISSERIE

MEUBLES ANCIENS, CURIOSITÉS & TABLEAUX

Madame la Baronne G. de Rothschild

Paris, le 30 Décembre 1895

Un petit bureau de dame ancien G. L. XVI
en bois de satiné & amaranthe garni de bronzes
ciselés et dorés attribué à Riesner

Un portrait de femme G. XVI, par Heintz
" de Homme " " "
provenant du château de Chesnay.
le tout à fr. 2800

Pour acquiescer
L. Kraemer



Facture adressée à la baronne
Gustave de Rothschild, le 30 décembre 1895.

Les Rothschild et la Galerie, acteurs d'une époque brillante

À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, la Galerie Kraemer s'inscrit dans l'effervescence artistique parisienne. La famille Rothschild incarne alors une clientèle emblématique aux côtés d'autres grandes dynasties de collectionneurs.

Durant cette période, les aïeux ont connu le développement de l'électricité et de l'automobile, les périodes appelées « Belle Époque », « Années folles » ainsi que l'évolution du marché de l'art dont Paris était la capitale.

En 1928, Lucien et son fils Raymond emménagent dans un hôtel particulier du 8^e arrondissement, à proximité du parc Monceau, faisant ainsi du 43 rue de Monceau le siège de la Galerie Kraemer.



Raymond Kraemer, rue de Monceau.

Une histoire marquée par les épreuves et portée par de belles réussites

Les deux guerres mondiales ont profondément marqué
le parcours de la famille.

1914-1918

Raymond (le fils de Lucien) effectua son service militaire
dès 1912 puis fut appelé à servir sous les drapeaux jusqu'en 1919.

1939-1945

Dès 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale,
la famille est contrainte de se réfugier dans le Midi de la France,
en « zone libre », puis sous administration italienne.

Pendant leur absence, en septembre 1942, l'immeuble parisien est pillé
puis occupé par le journal collaborationniste *Au Pilon*.

En 1943, la famille entre en clandestinité dans la Creuse.

Cette période est également marquée par des pertes douloureuses,
notamment celle de Jeanne, la mère de Simone (épouse de Raymond),
qui s'éteindra au camp de Drancy.

Raymond Kraemer se fit alors la promesse de ne plus jamais
s'inquiéter pour des futilités. Simone lui rappela toute sa vie cette sagesse,
l'aidant à relativiser les soucis du quotidien.



Le 4 septembre 1942,
l'hôtel particulier des Kraemer était pillé par les nazis.
Ici, on aperçoit une caisse marquée "KRA"
dans la cour carrée du Musée du Louvre.



Philippe Kraemer dans un salon du 43 rue de Monceau.

La reconstruction d'Après-guerre

« Même s'il ne devait plus y avoir qu'un ou deux meubles dans chaque pièce, ils seraient d'exception ».

Raymond Kraemer en 1945

La renaissance de la Galerie commença dès la fin de l'année 1944 grâce à **Philippe**, encore étudiant, et à son père **Raymond** qui mirent au moins une quinzaine d'années, jusqu'au début des années 1960, pour redonner à la maison la place qui était la sienne avant la guerre.

Dans les années 1970, la relève fut assurée par **Olivier** et **Laurent** qui, dès leur jeunesse, n'ont jamais envisagé une autre voie tant l'art s'imposait à eux comme une évidence. Aujourd'hui, ils se réjouissent de voir la nouvelle génération poursuivre cette aventure avec dynamisme.

À partir des années 2000, **Sandra**, **Mikael** et **Alain**, eux aussi passionnés par le XVIII^e siècle, ont également sublimé les murs de la Galerie avec des œuvres modernes et contemporaines, les mariant à merveille aux plus grands chefs-d'œuvre du siècle des Lumières.



*Une relation
de longue date avec
les grands musées*

Les musées emblématiques
en France et dans le monde
présentent un nombre remarquable
de meubles et d'objets d'art
provenant de la Galerie Kraemer.

Bureau de forme courbe et son cartonnier,
réalisés par Joseph Baumhauer vers 1770.

Acquis par Jayne Wrightsman auprès de la Galerie Kraemer.
Ils sont aujourd'hui conservés au Metropolitan Museum de New York.



Bureau de Marie-Antoinette réalisé par J-H. Riesener en 1783.
Acquis auprès de la Galerie Kraemer par le Château de Versailles,
notamment grâce au mécénat de LVMH et Sanofi-Aventis,
actuellement dans le Cabinet doré des appartements privés
de la reine Marie-Antoinette.

La Galerie Kraemer dans les musées français

Musée du Louvre

Château de Versailles

Musée Nissim de Camondo, Paris

MAD-Musée des Arts décoratifs, Paris

Musée Jacquemart-André, Paris

Château de Fontainebleau

Château de Chambord

Château de Vaux-le-Vicomte

Château de Vendevre

Musée National de la Céramique de Sèvres

Palais Galliera, Paris

Villa Montebello, Trouville-sur-Mer

Musée Cognacq-Jay, Paris

mahJ, Paris

La Banque de France – Hôtel de Toulouse

Musée des Beaux-Arts de Strasbourg

... Pour ne citer qu'eux.



Et dans les plus grands musées du monde

Metropolitan Museum of Art, N.Y.

J.Paul Getty Museum, L.A.

Museum of Fine Arts, Boston

Fine Arts Museum, San Francisco

Cleveland Museum of Art

Detroit Institute of Arts Museum

Birmingham Museum of Art

Museum of Fine Arts, Houston

LACMA, Los Angeles County Museum of Art

Indianapolis Museum of Art, Newfields

National Gallery of Art, Washington

Flagler Museum, Palm Beach

Prado Museum, Madrid

Israel Museum, Jerusalem

Palais Princier de Monaco

Carlsberg Glyptotek, Copenhagen

Nationalmuseum, Stockholm

National Gallery of Victoria, Melbourne

Art Museum Ateneum, Helsinki

Basil & Elise Goulandris Foundation, Athènes

... Pour ne citer qu'eux.

Fine Arts Museums of San Francisco – Legion of Honor
Console en bois sculpté, ajouré et doré, d'après un dessin de Lalonde
Provenance Kraemer.



Musée Nissim de Camondo

*L'Art
est une passion
qui se partage*

Philanthropie & Mécénat

The background image shows a richly decorated room, likely a museum gallery. In the center is a large, ornate fireplace with a white marble mantelpiece. On the mantel are several busts and vases. Above the fireplace is a large mirror reflecting the room. To the left and right of the mirror are oval-framed portraits of children. The room is filled with classical furniture, including a floral-patterned chair in the foreground and a small table. The walls are light-colored with gold accents, and a chandelier is visible in the upper right corner.

*De génération
en génération, les Kraemer
perpétuent une tradition
de bienfaiteurs d'institutions,
de musées et de fondations,
en France comme
dans le monde*

Ces engagements se matérialisent par des contributions à l'acquisition d'œuvres, des dons d'objets d'art aux musées, mais également par des aides pour des travaux de rénovation.

La Galerie Kraemer compte parmi les fidèles donateurs de grandes institutions françaises : le Château de Versailles, le Musée du Louvre, le Musée Nissim de Camondo, le Musée Jacquemart-André, le mahJ ou encore Sèvres - Manufacture et Musée nationaux, pour ne citer que quelques exemples.



Reconstitution à Paris du Bureau ovale,
aménagé par la Galerie Kraemer.

Le Bureau ovale à Paris

La pièce la plus célèbre au monde

À Paris, la Galerie Kraemer a rendu hommage
à ses visiteurs américains en recréant le Bureau ovale,
réinterprété avec des chefs-d'œuvre français du XVIII^e siècle.



Le Bureau ovale de la Maison-Blanche, Washington D.C.



Un grand merci

**Nous souhaitons exprimer nos remerciements
à tous ceux qui ont contribué à écrire cette histoire :**

Nos clients depuis plusieurs générations, ainsi que nos visiteurs.

Les conservateurs de musées qui subliment notre patrimoine.

Les décorateurs et architectes d'intérieur, dont la créativité
participe à notre renommée.

Les experts, chercheurs et réparateurs dont les compétences
sont précieuses.

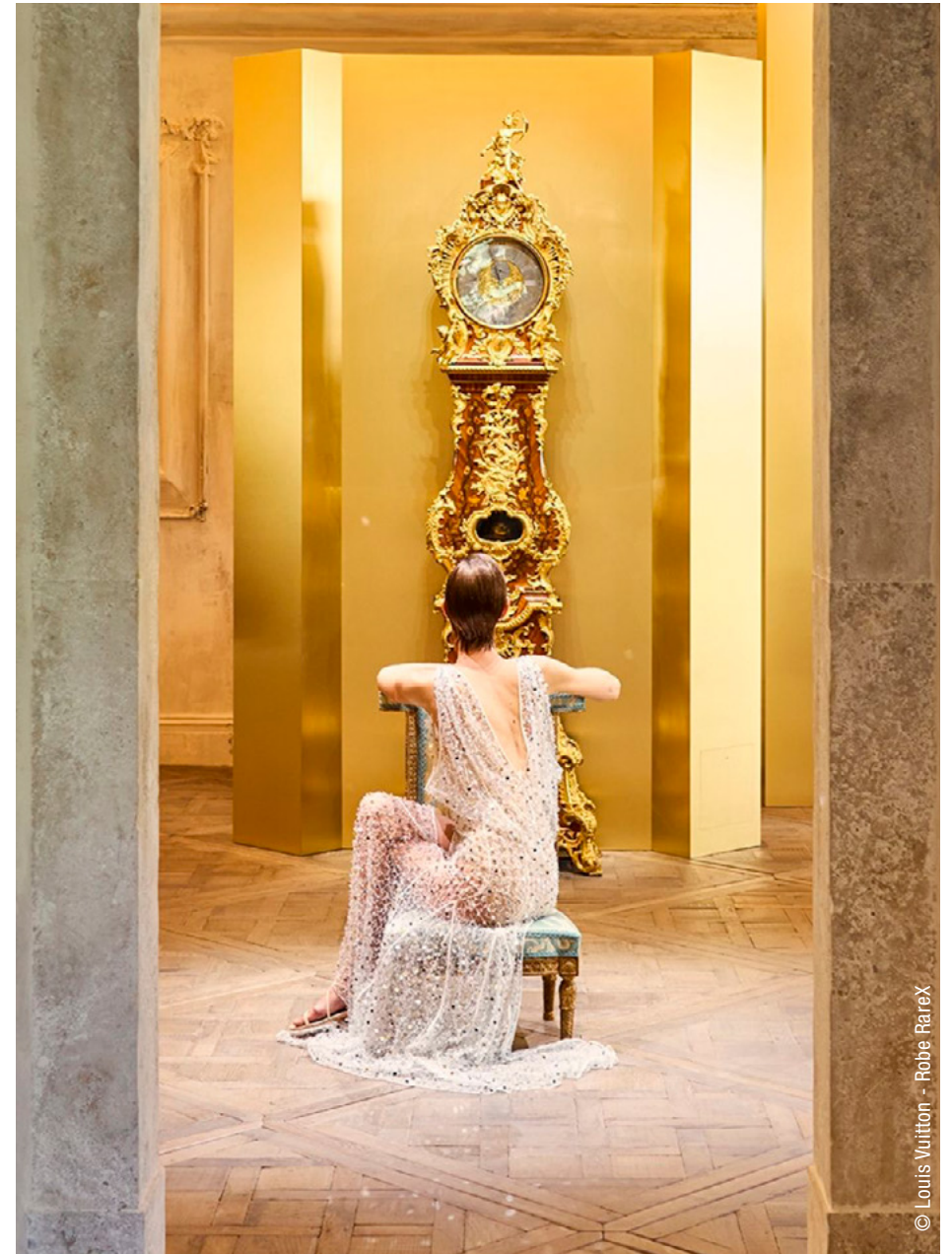
Nous apprécions aussi nos visites régulières chez les artisans
et les restaurateurs, qui, à l'autre bout de la chaîne, partagent
les mêmes plaisirs avec les objets d'art.

Et merci aux artistes du XVIII^e siècle pour ces œuvres
qui sont pour nous la passion d'une vie.

Merci également aux artistes de l'art moderne et de l'art contemporain.

Déjà très connus à l'époque, les fondateurs de la Galerie auraient plaisir
à voir le nombre de musées qui ont acquis ou ont reçu en donation
des meubles passés par la rue de Monceau.

Merci à nos arrière-arrière-grands-parents, arrière-grands-parents,
grands-parents et parents qui seraient certainement aussi heureux
de voir que leurs valeurs se perpétuent aujourd'hui.



© Louis Vuitton - Robe RareX

Exposition Louis Vuitton High Jewelry

Awakened Hands, Awakened Minds,
Saint-Tropez - Pekin - Shanghai

L'harmonie parfaite entre la haute joaillerie, la haute couture et nos objets d'exception du XVIII^e siècle.

L'aventure continue...

La Galerie Kraemer continue d'écrire son histoire entre tradition et modernité, et reçoit les amateurs d'aujourd'hui ainsi que les collectionneurs du monde entier pour partager avec eux la beauté et la rareté des objets d'art.

*À bientôt au
43, rue de Monceau*





K
KRAEMER
Paris
depuis 1875

43 rue de Monceau
75008 Paris France

+33 (0)1 45 63 24 46
kraemer@kraemer.fr

kraemer.fr
galeriekraemer
© in

